

La guérison divine

Vos doutes, mes certitudes

Carlos Payan

Avec Paul Ohlott et Pierre de la Chapelle

EDITIONS



PREMIERE PARTIE

Tout droits réservés. Aucune partie de ce texte ne peut être reproduite ou transmise sous n'importe quelle forme, par n'importe quel moyen, électronique, mécanique, photocopie ou autrement sans l'accord préalable par écrit de l'éditeur. De courts extraits peuvent être utilisés pour les besoins d'une revue.

© 2009 Editions Première Partie

www.editionspremierepartie.com

Email : contact@editionspremierepartie.com

Tous droits réservés

Les passages bibliques cités dans le présent ouvrage sont tirés de la traduction œcuménique de La Bible

Couverture : Mike Stefanini – www.atomike-studio.com

Composition : Editions Première Partie, Paris, France

Imprimé en France

Dépôt légal : 3ème trimestre 2009

ISBN 978-2-916539-27-0

Ce qu'ils en pensent

Ce livre de Carlos Payan remet un certain nombre de vérités à leur place, concernant la guérison divine. Tous ses aspects, y compris les plus controversés, sont abordés dans cet ouvrage qui pourrait devenir une référence en la matière. Sans jamais se départir de son franc-parler habituel et de sa simplicité, il répond aux questions les plus provocatrices du journaliste Paul Ohlott. Un discours totalement décomplexé –et parfois indigné– qui va bien plus loin que le simple thème de la guérison. Carlos nous parle avant tout d'Amour : celui de Jésus pour chacun de nous... et celui que nous devrions manifester pour nos semblables !

Dr Max Fleury – Médecin et Pasteur, France.

Médecin généraliste depuis 35 ans, j'ai souvent été confronté à des guérisons imprévues, spontanées, inexplicables. Ce fut d'ailleurs le cas aussi pour des aggravations de santé brutales, sans raisons scientifiques évidentes. Parfois, j'ai la faiblesse de croire que j'y suis pour quelque chose sans que je ne puisse l'expliquer médicalement. Comment l'amour guérit-il ? Cela reste un mystère scientifique. On ne peut expliquer clairement cette alchimie ni mettre la vie en équation. Tout cela demande au corps médical beaucoup d'humilité.

Toutefois, la médecine moderne reste la norme pour arriver à la guérison physique. Reconnaissons que les miracles, même si nous en voudrions tous beaucoup plus, restent l'exception. Je rêve de pouvoir collaborer avec des spécialistes des maladies spirituelles comme je travaille avec des spécialistes des maladies psychiques ou physiques. C'est pourquoi je suis si heureux de la publication de ce livre et du travail de mon ami Carlos dans le domaine de la guérison. Il est temps que nous parlions de la guérison divine et que l'Église ose prendre sa place dans ce domaine sinon ce seront les médecins au mieux, les guérisseurs ou les politiques au pire qui combleront ce vide.

Ce qu'ils en pensent

Soyons naturel avec le surnaturel. Merci donc à toi Carlos de redonner à l'Église sa vraie place auprès des malades.

Dr Jacques de Visscher – Médecin, Catholique, Belgique

Dans son 2ème livre qui se dévore aussi rapidement que le premier, Carlos Payan prend le risque de répondre à des questions pertinentes que beaucoup se posent. Alors qu'il travaille inlassablement à l'unité des chrétiens, ses propos sont équilibrés, honnêtes et percutants, tout en demeurant accessibles. Puisant dans les textes bibliques, il rappelle les valeurs fondamentales que sont l'humilité, l'amour et la compassion des malades. Alors que la société ne se préoccupe essentiellement que du corps physique et de son bien-être, le message de l'évangile est source de guérison inépuisable pour le corps, l'âme et l'esprit. Carlos ne rate pas la cible en insistant sur l'essentiel : voir des vies transformées en Christ.

Dr Jean-Michel Bigler – Médecin chef d'une unité de soins palliatifs, Protestant Evangélique, Suisse

Je désire honorer la justesse avec laquelle Carlos souligne, en se fondant sur son expérience quotidienne dans le ministère, la constitution trinitaire de l'homme, esprit, âme et corps. Voilà un rappel que beaucoup de spécialistes de la religion ou de la santé mentale pourront méditer avec profit.

Dr Alain Merlo – Psychiatre, Catholique, France

C'est un ouvrage clarifiant pour tous qui traite de la guérison divine avec simplicité, lucidité et vérité. C'est également un livre qui résume parfaitement l'esprit dans lequel sont organisées les manifestations de par où tout est possible. A lire par tous, chacun y trouvera son compte

Jean-Louis Jayet – Psychothérapeute, Evangélique, France

A tous ceux qui ont expérimenté la guérison divine ici-bas

A tous ceux qui nous ont précédés dans la gloire

A Colette

Remerciements à

Agnès, mon épouse, pour sa collaboration
Jonathan, mon éditeur pour ta disposition et ta confiance
Paul et Pierre pour vos conseils pertinents et cette belle aventure
Pierre.A, Bertrand.V, Max.F, Bernard.B pour leurs relectures
Patrick et Béatrice pour votre accueil dans le Nord
Richard et Mauricette, Rémi et Martine les coordinateurs de Paris Tout Est Possible pour leur réel soutien
Patrick, René et Martine, Marie-Louise, Simone, Sylviane, Didier et Michèle, Pierre et Monique, Jean-Philippe et Astrid, Jean et Marie-Andrée, Gilles et Marie-Catherine, Yannick et Monique, Christiane, Anne, Hélène, Marie, Christine et Daniel, les 24 chefs d'équipes de PTEP qui sont de vrais collaborateurs
Marie M. pour tes prières sans relâche
Aux 28 équipiers du 1er Cercle de PTEP pour leur précieuse aide
Aux 100 équipiers de prière de PTEP chacun disponible et priant
Aux 520 étudiants de l'école de guérison Paris, un vrai bonheur d'apprendre avec vous tous
Aux pasteurs et prêtres et responsables laïcs qui apportent beaucoup de joie à ma mission
Aux innombrables qui prient, à la maison, en paroisses, aux communautés et couvents

Gardez-moi dans votre intercession.
Un travail en équipe sans vous : inconcevable !

Pasteur Carlos PAYAN

Préface

Carlos m'a dit : tu es médecin, alors accepterais-tu d'écrire la préface de ce livre ? Quand on est médecin, peut-on croire en la guérison divine ? Le moins qu'on puisse dire, c'est que notre formation universitaire exclusivement scientifique ne nous prépare pas à cette éventualité. Ce n'est d'ailleurs pas son rôle. Mais le médecin peut aussi être un croyant. Certes il y a deux manières de l'être : soit on se considère comme un médecin-chrétien, et alors on pourra exercer son art dans l'esprit de l'Evangile, avec une exigence particulière de compétence, une profonde et généreuse humanité et un cœur de compassion, - toutes choses qui honorent Dieu -, mais sans pour autant croire en cette intervention surnaturelle toujours possible qu'on appelle parfois guérison divine. Soit on se considère comme un chrétien-médecin, c'est-à-dire d'abord comme un fils du Père, un disciple du Christ de surcroît compétent en médecine. En ce cas, comment ne pas croire que le Dieu fondamentalement bon qui nous a créés est aussi Celui qui, par la Croix, a sauvé tout homme et tout l'homme et continue de le sauver aujourd'hui, jusque - et pourquoi pas ? - en donnant le signe merveilleux de la guérison ? Oui, c'est bien parce que je suis chrétien médecin que je peux écrire quelques lignes au début de cet ouvrage sur la guérison divine.

Carlos m'a dit : tu es aussi malade et handicapé, tu sais de quoi tu parles. Je me souviens : j'avais 16 ans. J'étais paralysé depuis presque un an malgré un traitement chirurgical et médical lourd. Maman était venue me rendre visite à l'hôpital. Ce jour-là ma détresse d'adolescent était à son comble : avais-je un espoir de remarcher ? J'ai supplié maman d'aller rencontrer le professeur et de lui poser la question. Quand elle est revenue une heure plus tard, elle avait les yeux rouges.

Inquiet, je lui ai demandé : alors ? Elle m'a alors menti, comme seule une mère peut choisir de mentir pour sauver son enfant : tu remarqueras, mais ce sera long... Et elle a pleuré. Nous avons pleuré ensemble. Je n'ai pas cherché à savoir la vraie vérité qui était – comme je l'ai appris des années plus tard - que le professeur venait de lui dire que probablement je ne marcherais plus jamais. Alors comment cela se fait-il que je marche ? Que j'ai fait des études de médecine ? Que j'ai exercé la médecine générale pendant plusieurs années ? Que j'ai fait ensuite de longues études de théologie et que je suis devenu prêtre catholique ? Que...? Et que...? La guérison divine est pour moi une réalité aussi réelle que l'est ma vie quotidienne. Certes je suis toujours lourdement handicapé, mais la vie en moi est guérie. Je loue le Seigneur d'avoir fait de moi un vivant par son Saint-Esprit. Chaque jour je constate en moi la victoire de la Vie.

Carlos m'a encore dit : tu as aussi le regard du théologien, c'est utile sur un sujet pareil. En effet : l'existence de la guérison divine et du miracle atteste que quelque chose échappe à la médecine, que la science ne parvient pas à elle seule à saisir la totalité du réel. Mais alors, y aurait-il une vérité pour la foi (la guérison divine existe) et une vérité pour la raison (n'existe que ce qui est rationnel) ? La foi et la raison seraient-elles à jamais fâchées ? Cela signifierait que la réalité dont s'occupe la foi n'a rien à voir avec celle que nous percevons comme êtres de raison. La foi serait-elle du virtuel ? Certes non. S'il y a deux approches, il n'y a qu'une réalité. « La science et la foi sont les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever jusqu'à la contemplation de la Vérité » écrivait bellement Jean-Paul II.¹ Mais ce n'est pas tout. Et si les guérisons et les miracles étaient là, comme ose le dire

¹ Lettre encyclique La Foi et la Raison.

le Dr Theillier, pour guérir... la médecine elle-même² ! De quoi ? De cette enflure de la raison si fréquente chez elle qu'est le rationalisme ? Oui, j'ai vu bien des médecins et des professionnels de la santé, après avoir été témoins d'une « guérison inexplicable » survenue à la suite d'une prière de guérison, fléchir humblement les genoux devant le Mystère...

Et puis Carlos a ajouté : tu es dans une communauté charismatique, alors tu as l'expérience de prier pour la guérison. Il est vrai que ma chance aura été de fréquenter dès le début de mes études de médecine une communauté charismatique catholique et œcuménique ordonnée au relèvement de l'homme dans sa globalité spirituelle, psychique et physique. Très tôt j'ai découvert avec d'autres combien il est passionnant de vivre dans la Présence et la Puissance du Saint-Esprit. Depuis plus de trente ans, je suis témoin de guérisons physiques et psychiques qui ne cessent de m'émerveiller. Je vois aussi des personnes être libérées de puissants liens de mort. Avec de nombreux autres professionnels de la santé nous avons compris depuis longtemps que notre pratique de soins ne saurait faire l'impasse sur la dimension de la guérison divine.

Carlos souhaitait enfin que je parle aussi comme prêtre catholique. Il est vrai qu'aujourd'hui fleurissent dans nos Églises de nouveaux ministères, puissants dans le Saint-Esprit. Peu importe qu'on les appelle « prophétiques » ou « dans la gloire », qu'ils soient charismatiques catholiques, évangéliques ou pentecôtistes, ils sont animés d'un Feu qui ne laisse personne indifférent. Ils ont l'audace de croire que tout, vraiment tout est possible à celui qui croit. A la clôture d'une Convention chrétienne vécue récemment avec eux, j'ai du

² Dr Patrick Theillier, Et si on parlait des miracles..., Presses de la Renaissance, 2001, p. 49.

reconnaître devant eux que les ministres évangéliques avaient élargi l'espace de ma tente : « Je suis venu parmi vous, j'habitais un bungalow ; je repars, j'habite un palace. Vous avez déplacé les murs de ma maison. » Ma raison s'était agenouillée encore plus bas. Désormais des choses que j'aurais crues impossibles devenaient possibles ! Prêtre catholique, grâce à ce que j'ai reçu de frères et sœurs d'autres confessions chrétiennes, j'aspire comme jamais à être à tout propos l'instrument du Seigneur et de son Salut et à célébrer les sacrements, en particulier la réconciliation et l'eucharistie, avec une foi toute charismatique, m'attendant à ce que s'y déploient ici et maintenant les fruits de guérison de la Croix de Jésus.

Carlos, j'espère avoir répondu à ta demande. Mais ce qui m'a véritablement fait accepter ce service, c'est que j'ai reconnu en toi les ingrédients qui font les vrais prophètes du Seigneur : un homme de chair, un cœur de pauvre, une âme de disciple, la folie de la croix, la passion pour l'unité, la compassion pour le monde, une parole de feu, la puissance de l'Esprit.

Que ce petit livre ouvre à bien des lecteurs de grands et nouveaux espaces d'Espérance. Car Dieu est vraiment bon : Il te guérira, il te fera vivre ! (cf. Is 38.16)

**Bernard Bastian³, Prêtre et Médecin
Communauté du Puits de Jacob, France**

³ Auteur de « *Le New Age. D'où vient-il ? Que dit-il ?* » Ed. O.E.I.L., 1991 ; « *Conversation sur l'au-delà* » Ed. des Béatitudes, 2002 et « *Vivre en Homme sauvé* » Coll. Petits Traités Spirituels, Ed. des Béatitudes, 2008

Table des matières

Introduction par Paul Ohlott	13
Introduction par Carlos Payan	15
Guérison, de quoi parle-t-on ?	19
Des pratiques de gourous ?	33
L'Église doit-elle et peut-elle guérir ? ..	53
Dieu face aux médecins.....	73
Guérison divine... Mode d'emploi ? ..	83
Témoignages de guérisons	105
Annexe - Prières.....	121

Trois générations d'hommes qui se rencontrent

Cet ouvrage a pu naître grâce à une amicale collaboration entre le Pasteur Carlos Payan, Paul Ohlott et Pierre de la Chapelle.

Paul OHLOTT est journaliste pour TopChrétien.com, le plus grand portail chrétien francophone sur Internet. Il présente par ailleurs un Flash Info hebdomadaire pour un collectif d'une trentaine de radios et co-anime chaque semaine Ze Mag, une émission de télévision diffusée sur TBN Europe, le réseau Phare FM et Internet. Homme de convictions, il écrit également pour de nombreux magazines chrétiens.

Pierre DE LA CHAPELLE est retraité, père et grand-père. Il a mené une longue carrière dans l'Armée de Terre puis dans un groupe industriel multinational. Depuis vingt ans, il participe à différents mouvements œcuméniques dans le cadre du renouveau charismatique et collabore avec le pasteur Carlos Payan. Il a publié récemment "Le bonheur est avec Dieu" aux éditions Première Partie et intervient dans différentes assemblées de prière.

Introduction par Paul Ohlott

A l'occasion de sa grande convention biennale et lors de ses multiples conférences, le pasteur Carlos Payan s'adresse chaque année à des dizaines de milliers de personnes. Catholiques, protestants, évangéliques, agnostiques... Ils accourent de toute part pour rencontrer Dieu, espérer la guérison, ou encore «vivre une délivrance» dans le domaine spirituel. Comprenez par là, exorcisme.

Comment expliquer ces salles pleines à craquer et cette ambiance survoltée ? Qui sont ces chrétiens qui croient encore qu'au 21^{ème} siècle, Jésus peut guérir les personnes malades, chasser les démons et opérer des miracles ? Sur quels fondements et quelles expériences s'appuient-ils pour prôner une foi résistante à toute épreuve ? La médecine n'est-elle pas suffisante ? S'opposeraient-ils même à celle-ci ? Assimileraient-ils les églises à des hôpitaux... ? D'ailleurs, le rôle de l'Église n'est-il pas d'amener les âmes au Paradis plutôt que de prier pour leur guérison ? Prêtres ou pasteurs, quelles sont leurs pratiques ? Faut-il parler de pratiques d'un autre âge, de méthodes de gourous ou de dérives sectaires ?...

Face à nos doutes et craintes légitimes, le pasteur Carlos Payan a accepté de nous partager ses convictions, non sans détail, dans cet ouvrage. Ses réponses sont un régal. Elles ne manqueront pas de vous interpeller et pourraient même vous secouer. Orateur apprécié dans toute la Francophonie, Carlos

Payan sait user d'un langage simple qui sonne juste et vrai. Fonctionnaire en journée, il se transforme en pasteur les soirs et les week-ends. Qui est cet homme énigmatique ? Parviendra-t-il à vous convaincre ? Le défi est lancé.

Proposés sous la forme d'un entretien, les différents chapitres peuvent être lus selon votre ordre de préférence. Cependant, nous avons construit cette interview en imaginant une progression qui s'avèrera fort utile à tous les néophytes en la matière. Sans plus tarder, entrez dans le monde de la foi et laissez-vous captiver par ce Jésus, qui semble-t-il, n'est pas avare en prodiges...

Cher lecteur, je vous souhaite une lecture toute aussi passionnante qu'enrichissante !

Paul Ohlott, Journaliste

Introduction par Carlos Payan

Pourquoi parler de guérison divine, alors que chacun a son opinion et que de nombreux ouvrages⁴ traitent de ce sujet ? Je suis conscient que mon avis n'est pas le meilleur – en supposant qu'il existe un meilleur en la matière - ou le plus exhaustif. Cependant il a évolué considérablement ces dernières années, non pas que je ne sois pas affermi dans ma foi, mais parce que ce chemin de croissance passe par des doutes, des erreurs, des oppositions, des troubles, mais aussi et heureusement des certitudes. Je suis bousculé, en somme. Cependant ne suis-je pas un humain comme vous, qui dans son cheminement spirituel a décidé de se mettre en formation continue du point de vue de la vie chrétienne comme nous le sommes dans la vie courante ?

Oser être interpellé, être en proximité des personnes en quête de changement rapide, alors que chacun sait que le facteur temps est déterminant pour enraciner la profondeur et la solidité des convictions. Ne soyons pas des répéteurs mais bel et bien des réalisateurs de la Parole de Dieu, dans notre incarnation de vie ici-bas avec son lot de tentations et de blessures de croissance dans nos paroles et nos comportements. Alors oui, j'ai accepté de répondre à des questions que je ne

⁴ « Impact de Guérison », Patrick Fontaine, Ed. RDF (disponible sur www.prodimpact.com), *je vous recommande particulièrement cet ouvrage*

me posais même plus car, au travers de mon premier livre⁵ ou des différentes interventions données en France ou à l'étranger, vous savez ce qui m'anime. Oser répondre à des questions qui nous paraissent évidentes, c'est aussi se remettre en cause et approfondir notre foi.

Rester humble est un mode de vie tellement difficile ! D'ailleurs, y arriverons-nous un jour ? Cette humilité que Dieu aime voir grandir en chaque être humain nous impose un véritable désir, nourri de Son amour passionné et inlassable pour les hommes de notre temps. C'est un choix de vie qui dure toujours, bien que nous en sortions souvent. Qu'il est compliqué d'y demeurer !

Car c'est bien l'humilité qui précède la gloire, la gloire de Dieu et non la nôtre. Nous choisisant, hommes faibles et vulnérables, depuis deux mille ans, le Seigneur confirme son choix afin de nous sauver. Nous sommes porteurs d'une Bonne Nouvelle de Salut et de guérison, simplement des portevoix du Salut car notre guérison et celle de nos semblables se trouvent bien en celui que nous aimons et servons en Église. Notre société a besoin de rencontrer des hommes et des femmes accessibles capables de lui apporter ce message d'une actualité criante. Les malades, les demandeurs d'une vie apaisée sont nombreux, mais ceux qui osent encore prier pour eux sont intimidés par leur propre faiblesse, soumis aux pressions de ceux qui veulent tout immédiatement : puisque Dieu est à notre service, Il n'a qu'à agir...

Je prie afin que nous redécouvriions la prière de Jésus : « Notre Père, que Ta volonté soit faite ». Voilà bien notre souci de compréhension, quelle est Sa volonté, mais comment, pourquoi ? Mystères et grâces accompagnent nos lectures qui

⁵ « Unité, Onction, Guérison », Carlos Payan, Ed. Première Partie

ne sont parfois qu'un raccourci de ce que Dieu attend de nous, pour nous-mêmes et surtout pour les autres.

Comment parler de guérison divine alors que tant sont déçus de l'Église, de nous-mêmes, d'eux-mêmes ? Comment oser prétendre que Dieu peut et surtout désire encore et toujours guérir ? Pourtant nous n'avons pas été créés pour vivre éternellement sur Terre, mais dans une demeure céleste où ni mort, ni maladie, ni douleur, ni larme n'auront de place ; allez, je lâche le mot : oui « un paradis promis ».

En attendant ce jour, nous sommes appelés à nous battre avec notre corps contre ces défaillances après tout tellement normales de notre âme, nos luttes intérieures, tout au long de notre pèlerinage ici-bas.

Alors pourquoi vouloir guérir puisque nous savons que nous allons mourir un jour ? Selon le psalmiste, le bonheur et la grâce nous accompagnent déjà dans cette vie. Quel vrai bonheur d'être touché par sa grâce dans notre esprit bien sûr, mais aussi dans notre âme et dans notre corps !

L'honnêteté n'enlève rien à la foi ni à l'espérance, alors je peux vous l'affirmer : il y a peu de guérisons physiques vu l'ampleur de la demande, mais il y a davantage de guérisons de l'âme. Pourquoi ? Je l'ignore.

Je veux bien l'écrire, le chanter et le crier s'il le faut, n'en déplaise à certains, la guérison divine est encore pour vous aujourd'hui et le Seigneur opère encore des miracles de nombreuses fois !

Plaise à Dieu de vous l'accorder dans sa grâce et par la foi, à vous qui cherchez à Le rencontrer. De toutes façons, nous ne sortons jamais indemnes d'une rencontre avec Lui.

Puissiez-vous faire cette expérience de guérison divine.

Bonne lecture et progressons ensemble dans la foi.

Joie du service en Église.

Pasteur Carlos Payan

Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

Luc 18.27

Rien n'est impossible à Dieu.

Luc 1.37

Tout est possible à celui qui croit.

Marc 9.23

L'Europe, et particulièrement la France dans toute sa diversité,
sont des terres accueillantes, fécondes et prêtes pour la
guérison divine.

Guérison, de quoi parle-t-on ?

Carlos Payan, vous n'êtes ni médecin, ni thérapeute, mais en tant que pasteur protestant évangélique, vous parlez beaucoup de guérison. « Guérison » est même l'un des trois mots clés de votre credo fétiche (1). Pourquoi cette emphase sur la guérison ?

Tout a commencé il y a six ans. A cette époque, je me suis rendu en Suisse pour assister à une conférence sur le thème de la guérison. Le prédicateur s'est adressé à la foule en lui rappelant un passage de l'Évangile où Jésus demande à une personne malade : « Veux-tu guérir ? ». Je connaissais cette histoire et ce n'est pas la question qui m'a interpellé, mais la réponse du malade. Elle est des plus cinglantes : « Je n'ai trouvé personne pour m'aider ». Ces quelques mots ont été comme un choc. J'ai été bouleversé au point de ne pas pouvoir repartir indifférent de cette conférence. J'ai pris conscience qu'il y avait beaucoup de personnes malades et trop peu de chrétiens pour répondre à leurs besoins. Cette phrase de la Bible m'a littéralement tirillé et même transpercé. D'un côté, le Seigneur me parlait très clairement. Mais d'un autre côté, je n'avais aucune connaissance, aucune formation et encore moins d'expérience à ce sujet. Je savais que Dieu pouvait

guérir... Mais de là à devenir un canal de sa guérison, je ne m'y attendais pas !

Après cette conférence, j'ai donc pris le temps de prier et d'écouter l'expérience des autres. Pendant près de deux ans, je suis redevenu comme un enfant qui a soif d'apprendre et de découvrir. Je cherchais des réponses à toutes mes questions : est-ce que Dieu peut et veut guérir ? Est-ce que l'on peut prier pour les malades ? Et si Dieu ne guérit pas ? Comment gérer la guérison qui tarde à venir et celle qui, selon nos critères humains, ne viendra jamais ici-bas ?... Pour être honnête, j'étais partagé entre l'espérance et la peur. Et finalement, j'ai eu la conviction de me lancer dans cette aventure par la foi, je me suis senti poussé par Dieu. J'ai pris conscience qu'il n'y a pas de foi sans prise de risque. Un prêtre et un pasteur ont alors prié pour moi afin que Dieu renouvelle le don de guérison et que je puisse exercer une mission qui apporte une réponse satisfaisante aux personnes malades. Au début, je me suis senti tout petit, incapable, mais je savais que le désir et le cri de tous ceux qui veulent être guéris ne pouvaient être ignorés plus longtemps. Pour moi, refuser cet appel constituait une forme de non-assistance à personne en danger.

Ainsi, malgré mon manque de formation et ma foi fébrile, j'ai décidé de répondre à cet appel que Dieu avait déposé sur ma vie plutôt que de me laisser envahir par toutes les interrogations de ceux qui n'y croient pas, de ceux qui n'y croient plus, ou de ceux qui n'y croient qu'à moitié ! Avec Dieu, l'obéissance vaut mieux que la réflexion. Je n'allais pas passer toute ma vie à réfléchir à ce sujet sans jamais me lancer par la foi. Aujourd'hui, avec plusieurs années de recul, je me rends compte encore davantage à quel point le besoin de guérison est colossal. Malgré les nombreux tabous, c'est le rôle de l'Église ! C'est le rôle des chrétiens d'accueillir tous

ceux qui, traversant des moments de souffrance, demandent le secours de Dieu. Rappelons-nous que dans toute l'histoire de l'Église, les malades étaient accueillis en priorité dans les églises, nous l'avons bien oublié. Il n'y a rien de plus attristant que de voir des gens frapper aux portes des églises et ne trouver personne pour entendre leurs cris et les conduire vers la guérison.

Lorsque je prêche sur la guérison, il n'est pas rare que plusieurs personnes viennent me voir pour me dire qu'elles n'ont jamais entendu un tel message. Je n'en suis pas étonné car nombreux sont ceux qui limitent la guérison à la seule médecine. Dans un monde moderne qui cherche à tout comprendre, dans notre société cartésienne qui voudrait tout expliquer et tout justifier, il n'y a plus de place pour l'intervention miraculeuse. Elle devient même un non-sens aux yeux de certains, un mythe qui fait sourire. Certains théologiens n'hésitent pas non plus à contester la réalité des guérisons accomplies par Jésus puis par les apôtres. Si c'est votre cas, alors sachez-le : Dieu guérit encore aujourd'hui au travers du sacrifice de Jésus-Christ sur la croix. Et n'oubliez pas cette parole très à propos de Blaise Pascal : « le Cœur a ses raisons que la Raison ne connaît pas ! ». (2)

La guérison, c'est la disparition des symptômes d'une maladie, entraînant le recouvrement de la santé. Mais parlez-vous de maladie physique, spirituelle, émotionnelle...?

Ces trois dernières années, j'ai vu de nombreuses guérisons divines sur le plan physique, spirituel, émotionnel ou encore psychologique. De nos jours, on se préoccupe beaucoup de notre corps, mais je prends conscience que Dieu porte une

attention particulière à notre être intérieur. Quant à la guérison divine du corps, elle dérange, mais c'est une réalité qui réjouit tous ceux qui l'ont vécue. En même temps, elle réjouit le cœur de Dieu car elle concourt à sa gloire. Néanmoins, je tiens à préciser que l'action de Dieu ne vient pas concurrencer le monde de la médecine. Bien au contraire, elle se révèle très complémentaire. D'ailleurs, il n'est pas rare que dans nos prières, nous demandions à Dieu d'accorder le bon discernement au médecin ou de guider la main du chirurgien. Et j'aime répéter que le médecin a notamment pour rôle de constater ce que Dieu fait ! Il ne parle évidemment pas de guérison miraculeuse et préfère user d'un autre langage ou avouer son impuissance... Qu'importe, Dieu guérit et c'est bien là l'essentiel ! Il est bon de souligner ce que disait Ambroise Paré : « Je soigne, je panse, mais c'est Dieu qui guérit », et le pape Benoît XVI d'ajouter : « Sans Dieu, il n'y a de guérison pour personne ».

Dans certaines églises, les fidèles prient pour des personnes qui souffrent d'un handicap mental ou dans l'espoir de faire repousser une jambe qui a été amputée : vous croyez que Dieu est capable de produire de tels miracles ? Est-il omnipotent ?

Dieu est omniprésent, omniscient et omnipotent, c'est une certitude. Il peut tout faire ! Parmi les nombreux miracles auxquels j'ai assisté, j'ai vu des jambes trop courtes rallonger de plusieurs centimètres. Et même si je ne l'ai pas vécu personnellement, j'ai entendu effectivement le témoignage d'une personne dont le membre a repoussé, ce qu'on appelle un miracle créatif. Quant au handicap mental, c'est un sujet épineux... Lorsque je rencontre une personne porteuse de

handicap, je désire profondément que Dieu la guérisse et je crois que Dieu en est capable, mais pour être honnête, je n'en ai jamais vu et je ne connais aucun témoignage de la sorte à ce jour. Je constate néanmoins combien les personnes porteuses de handicap vivent une véritable intimité avec Dieu et qu'elles sont souvent source de bénédiction pour nous par l'amour qui émane d'elles. Maintenant, je suis certain d'une chose, c'est que la plupart d'entre-nous avons besoin d'une guérison afin d'aimer comme il se doit ces personnes qui nous paraissent si différentes... pour ne pas dire dérangeantes. Et j'ai pu également constater que le handicap mental n'est pas une barrière pour le Saint-Esprit. Ces hommes et ces femmes qui souffrent de ce handicap sont parfois touchés de manière très surprenante par le Seigneur. Le Saint-Esprit touchant leur esprit ou « cœur profond » qui lui, n'est pas handicapé comme peut l'être leur âme ou leur corps.

L'athéisme et l'antycléricalisme sont-ils des maladies spirituelles que Dieu peut guérir ?

Que j'aime vos questions provocantes M. Ohlott ! Pour être franc avec vous, je ne crois pas qu'ils s'agissent de maladies spirituelles qui nécessitent une guérison, mais ce sont des comportements que Dieu peut changer. J'ai rencontré une quantité de gens qui se disaient athées (rares sont les véritables athées) ou agnostiques, et qui sont devenus de fervents chrétiens. Le Seigneur aime tellement chacun de nous qu'il fera tout pour nous amener au Salut, même si nous avons choisi de militer contre lui ! Il suffit de lire le témoignage de l'apôtre Paul pour en être pleinement convaincu. Et en ce qui concerne l'antycléricalisme, c'est un peu différent, car il s'agit d'un comportement faisant suite à une déception vis-à-vis de l'Église. On ne devient pas anticyclérical un beau matin en se

levant... Ce n'est pas un virus qui court dans l'air, mais c'est un comportement qui surgit d'une blessure et qui perdure aussi longtemps que notre amertume sera nourrie. Par conséquent, si l'athéisme et l'antycléricalisme ne sont pas des maladies spirituelles, il est évident que Dieu peut changer nos mauvais comportements, travailler notre caractère et guérir toutes nos blessures intérieures.

J'aimerais ajouter que l'antycléricalisme est un comportement fréquent dans notre société française, je dirais même que c'est un comportement à la mode. Actuellement, un journal de grande diffusion a lancé une campagne de débaptisations, suite aux récents propos du Pape. Sans juger ses paroles (ce n'est pas mon propos ici), renier son baptême, c'est renier une alliance avec Jésus Fils de Dieu par l'action du Saint-Esprit. C'est donc confondre l'essence de la foi chrétienne avec les faiblesses humaines des institutions.

Je constate que les plus antycléricaux sont très souvent d'anciens croyants qui ont été désabusés et profondément déçus dans leur cheminement spirituel. Et parce qu'ils n'ont pas accepté de pardonner, parce qu'ils ont nourri leur amertume et leur colère, ils ont ouvert la porte à la haine envers l'Église, et envers Dieu par la même occasion. On ne peut pas rencontrer Dieu sur le chemin de la haine et de la vengeance. Toutes ces personnes, je ne peux que les inviter à ouvrir la porte du pardon plutôt que celle de la haine, car seul le pardon pourra les délivrer et les restaurer. On ne peut pas connaître une vie saine et encore moins une vie épanouie, en étant rongé de l'intérieur. Je sais qu'en France le pardon n'est pas une coutume et on aime bien mettre en exergue tous ceux qui sont en colère et qui déclarent qu'ils ne pardonneront jamais... Mais même si la déception est légitime,

n'empruntons pas une voie qui nous amène à notre propre destruction.

Vous savez, je parle souvent d'unité, parce que beaucoup de personnes, même parmi les chrétiens, ont besoin de vivre une guérison relationnelle. La division est le symptôme d'un mal-être intérieur. La manifestation de l'amour est le signe extérieur d'une véritable guérison intérieure. Mais malheureusement, nous cherchons toujours un compromis et c'est pourquoi il est très à la mode de parler de tolérance plutôt que de manifester un amour profond et sincère envers notre prochain.

Si l'athéisme et l'antycléricalisme ne sont pas des maladies spirituelles, qu'entendez-vous alors par maladies spirituelles ?

De même qu'une maladie peut toucher notre corps, la maladie spirituelle atteint notre cœur qui a retentissement dans notre âme, lieu de nos émotions. A titre d'exemple, une amertume nourrie peut devenir rapidement un terrible cancer pour notre âme.

Je pense qu'une maladie spirituelle est d'abord une maladie de la foi et surtout de l'ignorance de la Parole de Dieu. Souvent de nombreuses personnes attribuent à Dieu la responsabilité de toutes leurs souffrances, des guerres, de la violence, de nos conflits et même des catastrophes naturelles... « Pourquoi Dieu laisse-t-il faire ces injustices ? », s'écrient certains. Dieu aime infiniment l'homme et respecte totalement sa liberté de choix et de décision au point d'avoir laissé celui-ci juger et condamner injustement son Fils unique.

Trop souvent également, nous identifions Dieu à un père qui nous a déçus, violentés, critiqués, humiliés et parfois abusés. J'invite souvent mes auditeurs à relire les textes bibliques qui décrivent un Dieu « lent à la colère et miséricordieux », un Jésus qui ne condamne personne et ne fait qu'aimer inlassablement et inconditionnellement.

Dans la quasi-totalité des guérisons accomplies par Jésus, celui-ci dit : « Ta foi t'a sauvé ». La guérison divine est d'abord une guérison de l'amour, car seul l'amour du Christ, venant habiter au plus profond de notre cœur peut nous libérer de ces virus spirituels tels que le non-pardon, l'amertume, la rancune ou la vengeance et nous apporter une pleine guérison.

Est-ce qu'il y a une différence entre « guérison divine » et ce que nous appelons couramment un « miracle » ?

Le petit Larousse définit le miracle comme « un effet dont la cause échappe à la raison humaine et qu'on attribue au surnaturel » et la guérison comme « le recouvrement de la santé ». C'est vrai qu'il est difficile de séparer le spirituel du psychosomatique dans la guérison d'une personne, en ce sens que Dieu intervient, directement ou indirectement dans le processus de guérison de toute personne souffrante. De toutes façons, les deux restent humainement inexplicables, la différence est dans le processus : le miracle lui est immédiat.

Les miracles ne se limitent pas au domaine de la guérison. Dieu intervient dans tous les domaines de notre vie. Bien souvent, même sans qu'on en soit conscient, le Seigneur intervient dans notre quotidien et réalise d'innombrables miracles. Dans certains cas, notamment des accidents de voiture, des incendies, ou diverses catastrophes, son action est

si évidente que l'on va s'écrier « c'est un miracle ! Je suis un miraculé ! ». Cependant, le plus grand des miracles, c'est lorsqu'une personne expérimente la rencontre avec Dieu son Créateur, l'accepte dans sa vie et lui laisse le gouvernail. Tout en respectant la liberté de l'homme, Dieu se plaît à intervenir dans sa vie et à multiplier ses clins d'œil pour nous rappeler qu'il est toujours là. Dieu ne communique pas souvent de manière audible, mais toujours de manière visible et tangible. Les anges étant au service des chrétiens, Dieu saura protéger la vie de manière miraculeuse bien des fois.

Pour un incroyant, un miracle n'est qu'un simple phénomène inexplicable et inexplicable au regard de ses connaissances. Pour moi, un miracle est un message divin et extraordinaire qui démontre l'étendue de la gloire et de la puissance de notre Dieu.

Tous étaient dans l'étonnement, et glorifiaient Dieu ; remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges. Luc 5.26

L'Évangile nous relate des expériences de résurrection de morts. Jésus serait ressuscité, mais il aurait ressuscité des personnes et notamment un certain Lazare. Aujourd'hui encore, des pasteurs prient pour des morts dans l'espoir qu'ils ressuscitent. Que pensez-vous de cela et vous est-il déjà arrivé de prier pour des morts ou d'assister à des résurrections ?

Jésus va effectivement ressusciter Lazare, suite aux pleurs et à la douleur de ses proches. Et c'est vrai aussi que certains prient pour des morts afin qu'ils ressuscitent. Je connais personnellement deux ou trois serviteurs de Dieu qui le font et

qui ont vu de véritables résurrections notamment parmi les plus pauvres. Au risque d'en choquer quelques-uns, je m'en réjouis et je suis heureux de voir que certains ont la foi pour de si grands miracles. Oui, le Saint-Esprit est capable de ramener à la vie des hommes et des femmes décédés, même si le but de notre Seigneur n'est pas de ressusciter tout le monde ici-bas. La vie éternelle, c'est pour plus tard ! Mais ces quelques résurrections témoignent de l'étendue de sa gloire et de sa puissance. J'ai également prié pour des personnes qui venaient de mourir. Je n'ai jamais vécu à titre personnel des résurrections, mais je ne dirais pas que cela n'existe pas ou que cela n'est pas possible pour la seule et unique raison que cela ne m'est pas arrivé.

Sans vouloir amoindrir ces témoignages magnifiques de résurrections physiques, j'aimerais dire aussi que Dieu est capable de ressusciter des personnes qui ne sont peut-être pas mortes sur le plan physique, mais qui sont englués dans de profondes ténèbres. Il y a plus de morts vivants qu'on ne le croit. Il y a des tas de gens qui errent sur cette Terre et qui sont sans vie, sans vision, sans espérance, sans foi, sans bonheur, ou prisonniers de telle ou telle addiction... En acceptant le Christ dans leur vie, ils peuvent ressusciter et remettre les compteurs à zéro ! Devenir chrétien, c'est naître de nouveau sur le plan spirituel, et lorsque notre esprit vit cette résurrection, c'est notre être entier et toute notre vie qui en sont transformés.

Est-ce que la mort est un échec pour la prière de guérison ?

La finalité de notre espérance est la vie éternelle promise par le Christ à tous ceux qui croiront en son amour. Pour nous qui sommes chrétiens, la mort n'est pas un échec, mais une étape à

traverser. Notre attachement au terrestre est bien évident, cependant Jésus nous demande de rechercher les choses d'en haut. En quelques sortes, la vie terrestre est une préparation de la vie qui nous attend là-haut, tel un examen qu'il ne faudrait surtout pas rater ! Cela vous semble peut-être difficile à comprendre, mais lorsqu'une personne a accepté le Seigneur durant sa vie, sa mort est une guérison sur le plan spirituel. La mort pour un chrétien n'est pas une fin, ni un échec, au contraire vécue dans la foi, elle est un passage ouvert vers un aboutissement, une réconciliation parfaite avec Dieu.

Lorsqu'une personne part dans la paix et nourrie d'une grande espérance, cela se voit. De même que l'on ressent la douleur et la peur d'une personne qui s'inquiète de la faiblesse de ses certitudes. Après sa résurrection, Jésus dira à ses disciples attristés par son retour vers le Père : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix », une paix incommensurable et qui dépasse toute intelligence. Cette paix est essentielle pour celui qui la reçoit, mais également pour l'entourage, car le deuil est beaucoup moins douloureux quand la personne décédée s'en va dans la paix et la joie de rencontrer son Seigneur.

« Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts ». (La Bible, 1 Thessaloniens 4.13).

**Nous ne sommes donc pas tous égaux face à la mort ?
Selon-vous, il est possible de « bien mourir » et de « mal mourir » ?**

Tout à fait ! Bien mourir, c'est accepter que tôt ou tard nous serons appelés à partir. Et si les gens étaient en paix face à cette échéance incontournable, il n'y aurait pas besoin de faire de l'acharnement thérapeutique. C'est lorsqu'on se refuse à l'accepter ou que l'on s'inquiète de ce qui pourrait se passer après notre mort, que l'on s'acharne à vouloir rester en vie. Et c'est pourquoi, à nouveau, je le précise, nous prêchons et prions pour la guérison, mais on ne s'acharne jamais ! Dieu peut apporter la guérison au travers de chacun de nous, mais quoi qu'il en soit, on ne doit pas lutter contre sa volonté.

Je trouve qu'une personne comme Sœur Emmanuelle incarne très bien ce que l'on peut entendre par « bien mourir ». Quand on a la foi et un amour pour Dieu comme c'était le cas pour Sœur Emmanuelle, on peut dire comme elle, que la mort est le plus beau jour de notre vie, puisqu'on part à la rencontre de notre bien-aimé Seigneur. L'apôtre Paul dira également une parole très forte à ce sujet : « Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort, car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain ». (La Bible, Philippiens 1.22).

Il est évident que pour un matérialiste athée, ces paroles peuvent sembler totalement incompréhensibles voir révoltantes. Peut-être seront-ils prêts à l'entendre lorsqu'ils seront sur leur lit de mort... En espérant que ce ne soit pas trop tard pour eux.

Connaître sa destinée après la mort, c'est s'offrir une belle vie. On profite mieux de chaque instant quand on s'inscrit dans une perspective éternelle ! J'aime vivre, je ne suis pas pressé de

mourir, je profite de chaque moment, mais lorsque mon heure viendra, je serai également dans la joie.

L'acharnement thérapeutique est-il le fruit de l'incrédulité populaire et de notre rébellion contre Dieu ?

Je dirais que l'acharnement thérapeutique révèle la perte de notre espérance en l'au-delà. Et je pense qu'il révèle également des souffrances intérieures. Le refus de la mort est un trouble du comportement, un dérèglement sur le plan spirituel. Tout acharnement, qu'il soit thérapeutique, spirituel ou autre, est un excès, et tout excès provient d'un mal-être. Cependant, soyons clairs, il ne faut pas confondre acharnement et persévérance, car autant le premier est une dérive malheureuse, autant le second est salutaire pour notre épanouissement.

Face aux difficultés de la vie, nous ne devons pas nous laisser abattre. Nous devons même nous battre contre la maladie ! L'instinct de survie est tout à fait naturel. Soyons courageux, soyons persévérants, mais sachons également accepter la mort pour ce qu'elle est : un passage vers la vie éternelle auprès de Dieu, pour tous ceux qui auront placé leur confiance dans le Seigneur Jésus. Alors soyons courageux.

« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous ». (La Bible, Ephésiens 6.18)

« Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne

savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières ». (La Bible, Romains 8.25)

Annotations :

- (1) Le slogan de l'association Paris Tout Est Possible :
Unité, Onction, Guérison.
- (2) Citation de Blaise Pascal, mathématicien, physicien,
philosophe et théologien français du XVIIème siècle.
Pensées, section IV, des moyens de croire.